**Merveilleuses Galeries Lafayette**

On ne voyage que peu. Il nous est donc utile parfois de retrouver nos vieux clichés pour faire à nouveau une belle promenade, ou tout au moins pour retrouver quelque moment privilégié de l'une de celles-ci. La visite des Galeries Lafayette, à Paris, boulevard Hausmann, fut du nombre.

Il est possible que notre goût immodéré pour l'art nouveau nous ait « obligé » de goûter avec un ravissement presque extatique à la richesse et la beauté de ces Galeries dont la découverte fut l'un des grands moments de notre existence !

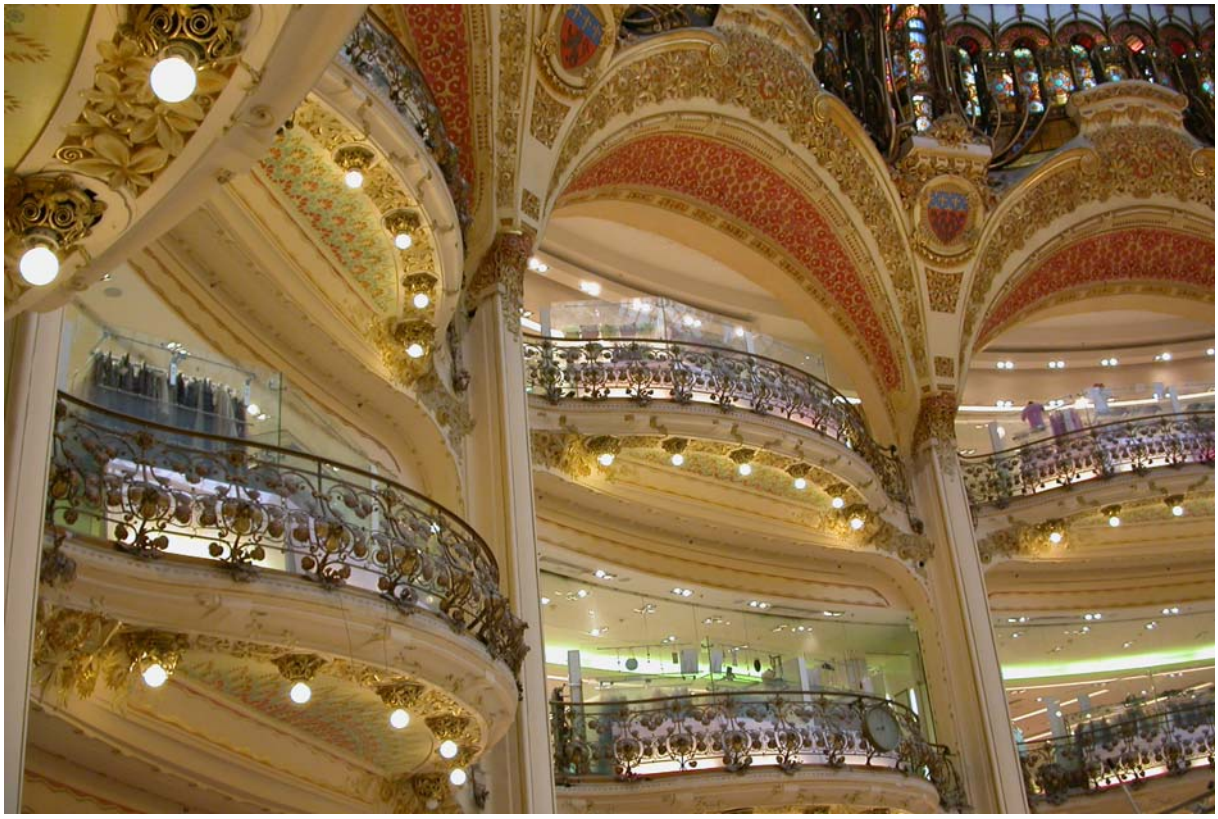
Il convient de donner quelques éléments sur cet extraordinaire magasin que l'on pourra retrouver mieux encore que par cette nouvelle rétrospective sur la « toile ».

Sont chargés du nouvel agencement intérieur du magasin Georges Chedanne puis Ferdinand Chanut. En 1912 la coupole art-nouveau des Galeries est terminée, avec inauguration la même année. 96 rayons, salon de thé, bibliothèque et salon de coiffure. Cinq étages. La grande coupole est formée de dix faisceaux de vitraux peints. Balustres des étages inférieurs ornées de feuillages signées Louis Majorette. Hauteur du tout, 33 mètres.

Aujourd'hui la clientèle chinoise est de plus en plus présente, ayant permis aux Galeries Lafayette d'augmenter plus que sensiblement leur chiffre d'affaire.

Mais plus que des notions financières ou de fréquentation qui nous sont étrangères – noter pourtant pour 2009 100 000 visiteurs de moyenne par jour - c'est la beauté de ce site qui nous retient une nouvelle fois. Il faudrait être là, au cœur de l'édifice, une journée, indifférent au monde qui s'y presse, et s'imprégner vraiment, et pour toujours, si cela se peut, de cette architecture fascinante, pleine de lumière, et rendre hommage a son créateur dont l'œuvre, cent ans plus tard, n'a pas pris une ride, tout au moins à notre humble avis.

Création donc de 1912, glorifiant déjà notre civilisation de consommation dans ce qu'elle a de plus accompli. Deux ans plus tard, suite à morgue et à la stupidité des politiciens d'alors, suffit de les revoir dans leurs tenues empesées dans les actualités de l'époque pour comprendre qu'ils n'avaient rien dans la tête, on s'étripait entre gens d'un même continent, on se noyait dans des flots inconcevables de sang et de souffrance ! Douche glacée sur un monde de lumière qui semblait devoir toujours aller vers la lumière.



NINA RICCI
BOUCHERON

pink soda

CHANEL

Paris vu des terrasses des Galeries Lafayette.

L’extérieur n’a nullement la beauté grandiose de l’intérieur !